

CIALE

— \$ 5,000,000.00  
— \$ 5,776,000.00  
— \$ 47,880,000.00

à son département  
ressieurs-examinent  
épôts.  
ionnaires lors de sa  
urs.

RTE

du Nouveau-Brunswick



re est en  
a moins  
lieuse

le diluée et  
n'a pas la  
valeur nu-  
métaire de

ritable  
Barbade

est ex-  
la surveil-  
lèvement  
puis elle  
à votre  
le même  
a servi à  
on; elle est  
délicieuse,  
la santé et  
s minéraux  
—c'est un  
même temps  
nt.

intérêt de  
h, servez-en  
able et em-  
ans la pré-  
s mets.

pas de tou-  
er que ce  
a Véritable  
Barbade

EPICIER  
NDENT.



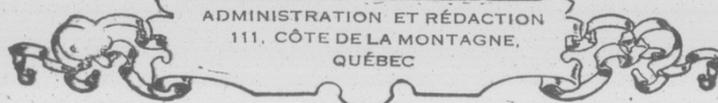
animaux ou n'importe  
perdez pas votre temps  
écur. Mettez tout de  
nonce dans "Le Bulletin"  
C'est infatigable.

ADMINISTRATION ET PUBLICITE  
Abonnement payable d'avance.  
Canada— Excepté cité de Québec. \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers. 1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maraîchers 75c  
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.  
Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 7 AVRIL 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 14

Québec, 7 avril, 1927.

## Pourquoi nos fermes chôment-elles en hiver?

Une fois de plus, nos champs se sont débarrassés de leur froid nanteau et le cultivateur, voyant avec joie venir le renouveau si impatientement espéré, s'empresse d'ordonner son travail, car il lui faudra, dorénavant, aller au plus pressé.

L'hivernement fini, on commencera à toucher quelque argent provenant des ventes des jeunes animaux, de sucre d'érable, de lait, d'œufs, etc., etc.; bref, le cultivateur voit poindre la saison qui, d'habitude, lui apporte ses revenus de l'année.

Ne serait-il pas à propos d'attirer ici l'attention de notre population rurale sur l'un des plus gros problèmes agricoles de l'heure présente: LE CHOMAGE DES FERMES EN HIVER alors que les prix des denrées agricoles atteignent leur maximum.

Les exigences actuelles de la vie à la campagne obligent à des revenus plus substantiels que ceux que l'on peut retirer dans les quelques paies de beurrerie réalisées pendant les beaux mois de l'été et par la vente de quelques porcs à la Toussaint. Ne devrions-nous pas plutôt viser à une production mieux répartie au cours de tous les mois de l'année? Aujourd'hui, l'hivernement du bétail est le cauchemar de trop de cultivateurs privés de revenus en hiver et réalisant, au surplus, qu'une grande partie de l'effort de l'été passe pour nourrir des animaux en stabulation durant six mois de l'année sans en retirer de profits matériels.

Pourquoi ne produirions-nous pas du lait, du porc et des œufs, tout aussi bien en hiver qu'en été? N'entend-on pas prêcher par ceux qui s'y connaissent en industrie laitière que les fabriques de beurre et de fromage devraient être maintenues ouvertes pendant un plus grand nombre de mois? N'est-ce pas le désir de ceux qui connaissent les besoins de l'industrie du porc—en vue de l'exportation principalement—de voir les cultivateurs maintenir leurs porcheries peuplées pendant les mois de l'hiver? Connait-on les profits que l'on peut réaliser par la vente des œufs, au cours des mois de novembre, décembre, janvier et février?

Semblable au marchand qui trouve son profit à renouveler souvent sa marchandise, le cultivateur fera presque toujours de meilleurs revenus en organisant sa production de façon à mettre sur le marché quelques produits agricoles pendant douze mois de l'année, et surtout en hiver alors que les prix sont les meilleurs.

Si l'on fait de la comptabilité agricole, on trouvera qu'il n'est pas toujours facile de faire rapport d'une ferme qui n'a pas de revenus en hiver.

Attendu que la pratique de bien cultiver ne s'acquiert que graduellement, nous nous permettons de suggérer aux cultivateurs de cette province de se préparer dès ce printemps à offrir quelques produits sur le marché l'hiver prochain; que l'on prépare à bonne heure l'incubation des poulettes dont on vendra les œufs à 75c la douzaine l'hiver prochain et que l'on n'oublie pas non plus, dans nos travaux d'ensemencement de ce printemps, de faire produire en quantité du bon foin de trèfle, de la luzerne, des fourrages verts, de l'ensilage de même que des racines fourragères en vue d'une meilleure alimentation des vaches qui donneront du lait l'hiver prochain. Lorsqu'on aura contracté l'habitude de tenir les productions de la ferme en activité pendant douze mois de l'année, on aura multiplié par deux les possibilités de rendre l'agriculture payante.

## Deux gros problèmes à l'ordre du jour

Conflit de races --- conflit d'intérêts

Les gros mangent les petits

Les choses se gâtent en Chine: Nankin a été mis à sac, Shanghai est menacée. On compte déjà des milliers de morts, parmi lesquels bon nombre d'Européens.

Voilà ce que les dépêches, probablement censurées, nous apprennent. Elles ne nous disent rien ou presque du sentiment qui fait agir les Chinois, du bien ou mal fondé de leurs réclamations.

A notre avis, nous l'avons déjà dit, c'est le grand conflit inévitable qui s'annonce entre la race blanche et la race jaune.

Sans doute il n'y a pas péril en la demeure, les Chinois ne songent pas encore à envahir le Canada, mais ceux qui parmi eux savent penser, veulent d'abord l'indépendance absolue de leurs pays, afin de pouvoir l'organiser sur la base des autres nations. Ce qui veut dire que demain l'Europe aura à faire face à une nation de quatre cent millions d'individus consciente de sa force.

Le sentiment se propage rapidement au Céleste Empire. La Chine au Chinois, sus aux étrangers, clament les agitateurs patriotes, qui soufflent la haine dans l'espérance de soulever la tempête qui débarrassera leur pays des faces blêmes qui l'exploitent à leur profit.

J'entendais l'autre jour sur ce sujet qui passionne actuellement tout l'univers, une conversation qui ne manque pas de piquant. Ces deux individus discutaient le problème que pose l'excès de population de l'Empire du Milieu pour l'avenir de nos petits-enfants. Il est certain que si l'accroissement des Chinois continue, nos descendants seront mal à l'aise sur la petite boule terrestre, et qu'il faudra aviser au moyen de se débarrasser d'un certain nombre de bouches qui empêchent les autres de manger.

Et l'un des interlocuteurs proposait un remède radical:

—Ce qu'il faudrait faire, disait-il, ce serait de tuer tous les Chinois!

—Tuer tous les Chinois, mais vous n'y pensez pas! De quoi les trouvez-vous donc coupables!

—Ils sont coupables de prendre trop de place, d'avoir trop d'enfants. Que deviendront-ils s'ils continuent de se multiplier comme ça? Que deviendront-ils le jour où les quatre cent millions qu'ils comptent actuellement, armés du progrès de la science moderne, se ruent sur le reste du monde?

—On n'en est pas encore là, Dieu merci!

—Non, mais ça viendra, et pour éviter l'extermination possible, et mé-

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

me probable de la race blanche, il vaudrait mieux prendre les devants et exterminer tout de suite toute la race jaune, avant qu'elle ait pris conscience de sa force.

—Diable, vous n'y allez pas de main morte!

—Le système n'est pas nouveau, les blancs n'ont-ils pas détruit en Amérique toutes les races qui habitaient ce pays avant eux? Il nous faudra en venir là avec les Nègres et les Chinois, ou bien c'est nous qui disparaîtront. La terre sera avant longtemps trop petite pour loger tout le monde. Il faut faire de la place.

Si séduisante que cette théorie puisse paraître au premier abord, je ne crois pas qu'elle soit acceptée sans opposition de la part des Nègres et des Chinois.

Une nouvelle grève des mineurs est déclenchée aux Etats-Unis. On dit tout haut qu'elle a été fomentée par les propriétaires de mines, qui auraient recouru à ce moyen pour désencombrer le marché et maintenir les prix.

Mais si c'est là la vérité,—et c'en est bien l'air—mais c'est tout simplement une infamie que pareille spéculation sur un article de première nécessité.

Ce serait une nouvelle édition du pacte de famine qui ruina la France au XVIIIe siècle et fut une des causes premières qui amena la grande Révolution qui a bouleversé tout l'Europe.

Avec la protection de roi Louis XV, les monopoleurs achetaient les blés de gré ou de force, les faisaient sortir de France, créaient ainsi la rareté et la hausse et encaissaient d'énormes bénéfices.

Quatre intendants des finances se partagèrent le royaume et se distribuèrent un nombre égal de provinces à ravager.

En 1768, tout le blé de France demeurait entassé dans des entrepôts pour exportation à la faveur d'un tarif créé par les accapareurs.

Et pendant que la misère régnait partout, sauf chez les grands du royaume, une femme, ou plutôt un monstre, disait en riant: "Le peuple n'a plus de pain, eh bien! qu'il mange de la brioche!"

On voit que de tous temps "Les petits ont pâti des sottises des grands".

Est-ce que les monopoleurs du charbon veulent faire en Amérique ce qu'a fait l'ancien régime en Europe?

Il pourrait bien leur arriver malheur. "Quos vult Jupiter perdere dementat prius". "Dieu rend d'abord fous ceux qu'il veut perdre".